

Monsieur,

Comme le paquet dans lequel M. de Zach a eu la bonte d'envoyer quelques exemplaires de mon ouvrage à St. Petersbourg n'est peutêtre pas arrivé à sa destination, et que je ne connais point de canal plus sur que celui dont je me suis servi la premiere fois.

j'ai été obligé d'attendre le départ de M. Hartknoch pour  
 Vous présenter quelques autres exemplaires à Votre disposition  
 et pour Vous rendre compte des sentimens invariables dont je  
 suis animé pour Votre personne. En effet si l'Académie  
 en m'accordant le Diplôme de Correspondant, que j'attends avec  
 impatience, s'est acquis un droit permanent sur un devouement  
 parfait de ma part, je ne Vous dois pas moins de reconnaissance  
 de la bonté et de l'intérêt avec lequel Vous avez contribué à  
 me procurer cette distinction éclatante, qui ne laissera pas de  
 m'être utile à bien des égards et qui m'encourage à pour-  
 suivre constamment la route que j'ai enfilée.

En attendant que je puisse avoir la satisfaction  
 d'écrire à M. le Chevalier Euler lui même, je Vous  
 demande en grâce de l'assurer du profond respect que je  
 lui dois et d'être persuadé de celui de même que de la recon-  
 naissance parfaite avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,  
 Votre

Leipzig  
 le 24 Avril 1797.

très humble et très obéissant serviteur  
 Maurice de Lasse

1769 1814